

## Les 2 heures de "soutien" scolaire: un calcul de voyous

A la rentrée scolaire 2008, pour apporter un soutien aux élèves en difficulté sans que ça ne coûte rien, on a pénalisé la grande masse des élèves en leur supprimant un horaire équivalent.

Or, il se trouve que les québécois ont pour ces cas-là une solution autrement efficace. Grâce à une orthographe radicalement simplifiée, ils arrivent à de donner un minimum d'autonomie en lecture à des enfants autistes et trisomiques.

Que diable n'en a-t-on pas parlé? Comme par hasard, cette solution est soigneusement **cachée** aux français par les **gens d'appareils** des fédérations de parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et des médias.

Au lieu de s'intéresser à cette solution, qui remet en question l'orthographe de voyous qu'ils nous imposent, nos décideurs viennent d'inventer une solution dont ils savent très bien qu'elle ne marchera pas. Les deux heures de "soutien" scolaire mises en place à la rentrée 2008 sont aléatoires et n'auront qu'un caractère provisoire.

C'est une astuce pour déguiser en action de charité une manoeuvre *qui prive les enfants du primaire de deux heures de cours, soit 8% du temps scolaire.*

Une autre astuce pour faire gober la chose a consisté à faire croire que "les" parents étaient demandeurs pour cette réduction d'horaires.

L'appareil syndical enseignant pense avoir réussi là un coup génial. A terme, en négociant la disparition définitive de ces deux heures de soutien aléatoire, il ne manquera pas de se prévaloir d'avoir réussi à faire **diminuer en douceur le temps de travail des enseignants.**

D'autre part, les médiocres performances du Mammouth vont amener indirectement une

nouvelle augmentation des **agressions contre les enseignants.**

L'appareil syndical pourra alors se faire mousser en tant que **protecteur**. On a déjà pu voir comment il réussissait à soutenir du bout des lèvres des enseignants qui ont été agressés après avoir dû fonctionner dans des **conditions inacceptables.**

Les pièces à conviction de ce qu'il faut bien appeler un sabotage camouflé de l'école française ont été trouvées par Marie Perret, responsable du secteur école de l'UFAL (Union des Familles Laïques).

Dans un article visible sur internet et intitulé: "La leçon des néo-libéraux: comment ruiner l'école publique?", Marie Perret cite un passage ahurissant rédigé par un certain Christian Morrisson dans le cadre très officiel de l'OCDE.

*"Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, **quitte à ce que la qualité baisse**"*

*"On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles ou aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants"*

*"Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, **mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement** et l'école peut progressivement et ponctuellement obtenir une contribution des familles, **ou supprimer telle activité**"*

Ces propos voyous et imbéciles imitent Machiavel jusque dans son style. Leur auteur a lâché le mot de trop qui explique pourquoi on a supprimé deux heures de cours pour les élèves du primaire.

Ortograf-fr Louis Rougnon Glasson tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf-fr 3°) ortograf nouvel obs

## Les 2 heures de "soutien" scolaire: un calcul de voyous

A la rentrée scolaire 2008, pour apporter un soutien aux élèves en difficulté sans que ça ne coûte rien, on a pénalisé la grande masse des élèves en leur supprimant un horaire équivalent.

Or, il se trouve que les québécois ont pour ces cas-là une solution autrement efficace. Grâce à une orthographe radicalement simplifiée, ils arrivent à de donner un minimum d'autonomie en lecture à des enfants autistes et trisomiques.

Que diable n'en a-t-on pas parlé? Comme par hasard, cette solution est soigneusement **cachée** aux français par les **gens d'appareils** des fédérations de parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et des médias.

Au lieu de s'intéresser à cette solution, qui remet en question l'orthographe de voyous qu'ils nous imposent, nos décideurs viennent d'inventer une solution dont ils savent très bien qu'elle ne marchera pas. Les deux heures de "soutien" scolaire mises en place à la rentrée 2008 sont aléatoires et n'auront qu'un caractère provisoire.

C'est une astuce pour déguiser en action de charité une manoeuvre *qui prive les enfants du primaire de deux heures de cours, soit 8% du temps scolaire.*

Une autre astuce pour faire gober la chose a consisté à faire croire que "les" parents étaient demandeurs pour cette réduction d'horaires.

L'appareil syndical enseignant pense avoir réussi là un coup génial. A terme, en négociant la disparition définitive de ces deux heures de soutien aléatoire, il ne manquera pas de se prévaloir d'avoir réussi à faire **diminuer en douceur le temps de travail des enseignants.**

D'autre part, les médiocres performances du Mammouth vont amener indirectement une

nouvelle augmentation des **agressions contre les enseignants.**

L'appareil syndical pourra alors se faire mousser en tant que **protecteur**. On a déjà pu voir comment il réussissait à soutenir du bout des lèvres des enseignants qui ont été agressés après avoir dû fonctionner dans des **conditions inacceptables.**

Les pièces à conviction de ce qu'il faut bien appeler un sabotage camouflé de l'école française ont été trouvées par Marie Perret, responsable du secteur école de l'UFAL (Union des Familles Laïques).

Dans un article visible sur internet et intitulé: "La leçon des néo-libéraux: comment ruiner l'école publique?", Marie Perret cite un passage ahurissant rédigé par un certain Christian Morrisson dans le cadre très officiel de l'OCDE.

*"Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, **quitte à ce que la qualité baisse**"*

*"On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles ou aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants"*

*"Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, **mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement** et l'école peut progressivement et ponctuellement obtenir une contribution des familles, **ou supprimer telle activité**"*

Ces propos voyous et imbéciles imitent Machiavel jusque dans son style. Leur auteur a lâché le mot de trop qui explique pourquoi on a supprimé deux heures de cours pour les élèves du primaire.

Ortograf-fr Louis Rougnon Glasson tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf-fr 3°) ortograf nouvel obs